

Paris, le 21 juillet 2009.

L'économie américaine amorce une reprise

« Après presque 18 mois de récession, les Etats-Unis amorcent une première phase de reprise. Toutefois, comme prévu, le redressement économique est lent et irrégulier », estime le Directeur des Etudes Economiques d'Euler Hermes pour la zone Amériques.

« Les statistiques encourageantes abondent, mais un mois de chiffres décevants suffit semble-t-il à contrarier les espoirs de reprise », constate Dan North, Directeur des Etudes Economiques d'Euler Hermes aux Etats-Unis. « Ainsi, les statistiques de l'emploi non-agricole pour le mois de juin ont été inférieures aux attentes (-467 000 contre -322 000 en mai), et beaucoup en déduisent que la reprise se fait attendre. Toutefois, si on prend du recul, on se souviendra que les destructions d'emplois non-agricoles ont atteint 741 000 en janvier contre 467 000 seulement en juin, ce qui constitue une amélioration certaine ». Dan North souligne également que si l'indice de confiance des ménages a reculé en juin, il reste largement supérieur au plus bas atteint en février de cette année.

Les statistiques économiques envoient d'autres signaux positifs : les indicateurs de l'Institute of Supply Management (ISM) qui mesurent l'évolution des délais d'approvisionnement sont orientés à la hausse, de même que la composante consommation du PIB, les inscriptions hebdomadaires au chômage, les marchés actions, les spreads de crédit, les ventes de la grande distribution, les résultats des entreprises, et même certaines statistiques immobilières.

« Les moteurs de la reprise sont là : une politique monétaire surpuissante s'appuyant sur des taux d'intérêts très bas, et l'actuel plan de relance budgétaire qui n'a pas vraiment eu le temps de produire ses effets », explique Dan North. « La reprise est en marche, mais la perception va demeurer négative parce que le chômage – qui est un indicateur économique retardé – va rester élevé et que les destructions d'emploi vont se poursuivre bien après que les autres statistiques, notamment la croissance, seront redevenues positives. De même, les faillites d'entreprises resteront nombreuses plusieurs mois après que la récession aura techniquement pris fin. »

Dans l'intervalle, la Réserve Fédérale devra faire face au risque inflationniste à mesure que l'économie se redressera. Selon Dan North, « pour contenir l'inflation, la Fed devra envisager de durcir sa politique monétaire dans un avenir proche. Une telle décision sera néanmoins très difficile à prendre tant que le marché de l'emploi sera déprimé. »

Euler Hermes est le leader mondial de l'assurance-crédit et l'un des leaders de la caution et du recouvrement de créances commerciales. Avec 6 200 salariés présents dans plus de 50 pays, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients et **a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,2 milliards d'euros en 2008.**

Euler Hermes a développé un réseau international de surveillance permettant d'analyser la stabilité financière de 40 millions d'entreprises. Le groupe garantit pour 800 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde.

Filiale d'Allianz, Euler Hermes est coté à Euronext Paris. Le groupe et ses principales filiales d'assurance-crédit sont notés AA- par Standard & Poor's.

www.eulerhermes.com

Contact presse

Groupe Euler Hermes

Raphaële Hamel +33 (0)1 40 70 81 33 – raphaele.hamel@eulerhermes.com



www.eulerhermes.com

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. En plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de terme comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel", ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Allianz et sur les principaux marchés où intervient la Société, (ii) des performances de marchés financiers, y compris des marchés émergents, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) des taux de mortalité et de morbidité, (v) du taux de conservation des affaires, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements des législations et des réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des Banques Centrales et/ou des Gouvernements étrangers (xi) des effets des acquisitions (par exemple de la Dresdner Bank AG) et de leur intégration et (xii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit sur le plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, et éventuellement de manière accrue, suite à des actes terroristes. Les questions abordées dans le présent document peuvent en outre impliquer des risques et des incertitudes dont les sociétés du groupe Allianz sont régulièrement amenées à faire état dans les documents qu'elles soumettent à la Securities and Exchange Commission. Les sociétés du groupe Allianz ne sont pas obligées de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.